

ENJEU SÉCURITÉ - Marseille : sous le Spectacle, le réel criminel

"Le Spectacle organise avec maîtrise l'ignorance de ce qui advient et, tout de suite après, l'oubli de ce qui a pu quand même en être connu" -

Guy Debord *Commentaires sur la Société du Spectacle* - Folio-Gallimard - 2018.

MARSEILLE, automne 2025 : la vie (criminelle) va son bonhomme de chemin, pas plus inquiète que ça des hauts cris politiques, préfectoraux ou judiciaires. Avec soin et uniquement calibrée pour son écho public, cette propagande en mode "Ça sera long mais on marque des points..." berce le "haut du spectre" médiatique, sans atteindre vraiment les caïds et leurs tueurs, en bas, sur le terrain.

Feuilletons la presse locale : "Frappé, séquestré et touché par balle sur un point de deal (septembre 2025) ... "Derrière la fusillade mortelle de Nice, l'ombre des narcotrafiquants marseillais"... "Les dealers font un feu pour se réchauffer près d'une école"... "Un jeune homme blessé par balles sur un point de deal"... "Fusillade à Félix-Pyat, un blessé par une balle perdue..." "Un homme blessé par balles à Saint-Mauront"... (Octobre 2025)... Un mineur blessé par arme à feu"... À l'aune marseillaise, pas de quoi fouetter un chat.

En novembre, brutale vrille - surprise générale, les autorités sont comme d'usage prises de court : "Fusillade à Marseille, un homme gravement blessé par balle"... Fusillade mortelle dans un garage à Marseille"... "Marseille, un homme tué par balle, troisième homicide en plein jour depuis le début du mois"...

Or le 13 novembre, Mehdi Kessaci (20 ans) est abattu en plein jour à Marseille 4e, des balles de 9 mm en pleine poitrine, par des tueurs à moto qui filent vers un coupe-gorge des quartiers Nord (Marseille 13e) ; à l'horizon, la Cité du Frais-Vallon, où les Kessaci ont longtemps vécu. Tout sauf criminel, Mehdi (qui veut devenir policier) est le frère du militant associatif-écologiste Amine Kessaci ; leur demi-frère et déjà jeune caïd, Brahim Chabane, 22 ans, a été assassiné fin décembre 2020.

Qui a tué Mehdi et pourquoi ? L'intérieur lâche un fort hypothétique "crime d'intimidation" voué à museler son frère Amine ; dès lors martelé par les médias asservis. Une famille (justement) éplorée... Amine, victime par ricochet, engagé à gauche... L'occasion est trop belle... De longue date, le Spectacle a perdu Marseille... La perle du multiculturalisme et du vivre-ensemble, ternie par le naufrage du plan "Marseille en grand" de M. Macron... En mode "rituel de conjuration", les pèlerinages ministériels marseillais, par dizaines depuis des lustres, ont agacé tout le monde, Marseillais en tête.

Que sait, que peut faire dans ce cas, le Spectacle ? Des défilés "Je Suis Charlie". Donc, le samedi 22 novembre, Marseille rejoue "Je suis Charlie". Les municipales approchent... Pas risquer le lynchage des réseaux sociaux...

Très présente ; voire dominante, Mme Agresti-Roubache, qui dit-on, représente le président Macron à la cérémonie. Une militante sécuritaire sincère ? En octobre 2024, elle donne au "Point" un sidérant entretien où elle présente, admirative, M. Macron lançant son dossier marseillais : "L'État a d'abord ciblé les principaux problèmes [de Marseille] : écoles... rénovation urbaine... transports... hôpital public" : voici leurs priorités vers 2018. La sécurité ? Zéro. Depuis, du tourisme sécuritaire, des simulacres - et des homicides.

Passée la fête, adieu le saint, dit la sagesse populaire. Au lendemain de la cérémonie, voici donc le paysage marseillais :

- D'abord, une mère deux fois martyrisée par des tueurs que jusqu'à ce jour, rien n'arrête - surtout pas les "inadmissible - intolérable - insupportable" en rafale de politiciens ou hauts fonctionnaires, dans les faits impuissants. Après la cérémonie, tous sont rentrés dans leurs douillets bastions sécurisés. Mais les Kessaci et la foule présente à l'hommage du 22 novembre ont regagné les zones hors-contrôle ou alentours, à portée de balle, perdue ou non.

Leurs perspectives s'amélioreront-elles en 2026 ? Hélas.

À Marseille, comme partout où règne le crime, son enivrant carburant, la vraie passion des caïds, c'est la cocaïne. Or les vigies opérant du cône nord de l'Amérique du sud à l'Amérique centrale annoncent d'ores et déjà de sinistres nouvelles :

- Historiquement, trois pays au monde plantaient l'arbuste à coca : Colombie, Bolivie, Pérou ; ils sont désormais 9, avec l'Amérique centrale ; même, d'initiales plantations de cocaïer sont repérées voici peu au Mexique.

- Fin 2025, pour la seconde année, ces pays dépasseront les 400 000 hectares plantés en coca.

- Les trois producteurs historiques fabriquaient en 2004 ± 900 tonnes de chlorhydrate de cocaïne (nom technique de la drogue) ; On dépasse les 3 800 tonnes en 2024 - plus *QUATRE CENT VINGT POUR CENT* en vingt ans.

Devant nous, donc, un tsunami d'une cocaïne dont le prix de gros s'effondre déjà en France : d'environ 32 000 € début 2024, à parfois à 18000€/kilo ce mois-ci. Au point que les caïds négligent à présent de la couper : on trouve désormais la cocaïne vendue pure à 85% (54% en 2015, en moyenne).

Après l'assassinat de Mehdi Kessaci, M. Nunez renoue avec une vieille coutume des ministres de l'Intérieur ; il ira à Marseille tous les mois.

Sans doute durablement. ●